

Y a-t-il un surdoué parmi nous?

M. Bessier / N. Addor

Qu'est-ce que la surdouance? Peut-on établir un portrait robot du surdoué? L'école publique est-elle à même d'intégrer ces enfants en son sein? A quoi peuvent servir les tests d'intelligence? Pourquoi certains surdoués échouent-ils à l'école, alors que d'autres passent inaperçus?

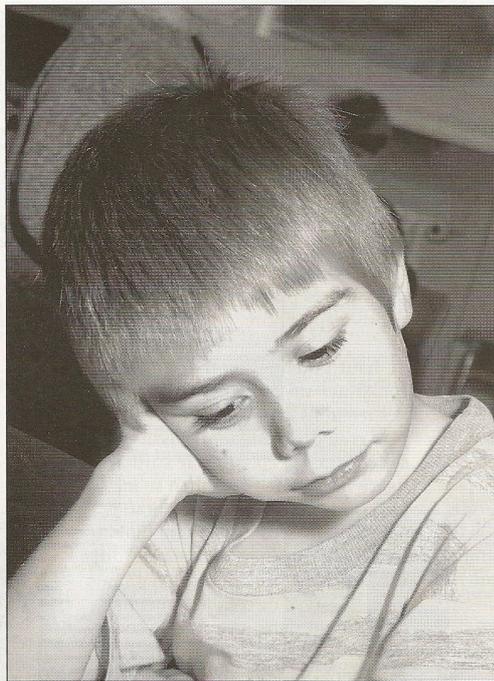
Voici quelques questions qu'on est amené à se poser en travaillant avec des enfants ayant un haut potentiel intellectuel. Notre système scolaire a durant longtemps ignoré certains élèves évalués à tort comme des élèves sans problèmes. Etre très intelligent peut engendrer des problèmes tels que: un déséquilibre entre les aptitudes intellectuelles et le degré de maturité affective; la démotivation; l'exclusion ou l'échec.

Comment identifier un enfant surdoué?

On appelle surdouée, la personne qui se trouve, suite à un test d'intelligence, dans les 2-5% supérieurs par rapport à des personnes de son âge. Il existe différents types de tests d'intelligence. Il y a les tests classiques qui mesurent l'efficacité intellectuelle en fournissant un Quotient Intellectuel (QI); des tests d'intelligences multiples (Gardner) ou

encore d'intelligence émotionnelle, celle-ci pouvant être évaluée au cours de l'entretien par le psychologue.

Un test d'intelligence n'a que très peu de valeur sans informations précises sur l'histoire personnelle, la santé, le cadre de vie, les intérêts propres, la personnalité et la capacité à interagir avec l'autre. La mise en relation des différents éléments permet d'expliquer les causes de la réussite ou de l'échec scolaire ou professionnel.



L'ennui semble davantage exprimé chez le garçon que chez la fille surdouée.

L'équation suivante permet de mieux saisir certains aspects de la surdouance :

Surdouance + (personnalité; santé; facteurs environnementaux; familiaux et psychomoteurs) = Aptitudes visibles

On peut constater que les aptitudes visibles sont le résultat de l'addition 1) des facultés intellectuelles pures et 2) de facteurs liés à la personnalité, à la santé et à l'environnement de la personne. Ces derniers facteurs peuvent mettre en valeur ou au contraire annuler la visibilité des aptitudes (ainsi, par exemple, un enfant actif et motivé aura plus de facilité à se faire reconnaître qu'un enfant plus effacé et passif).

Un test d'intelligence ne remplace en aucun cas les notes scolaires, mais il permet de mettre un éclairage différent sur la situation d'échec ou de réussite, en mettant parfois en évidence des problèmes autres qu'intellectuels expliquant un échec scolaire (problèmes familiaux, de santé, personnels ou interpersonnels...).

Qu'en est-il de la surdouance à l'école?

Voici quelques statistiques issues de 110 surdoués, dont l'âge moyen s'élève à 9 ans et demi,

inscrits au Programme Hélios. La grande majorité des consultations de surdoués concernent les garçons (82%) pour 18% de filles. De nombreuses études ont montré qu'il n'y a pas de différences intellectuelles entre les deux sexes, on peut émettre plusieurs hypothèses sur une telle différence. Les filles vivent peut-être mieux leur surdouance grâce à un partage social plus grand tandis que les garçons sont conditionnés depuis tout petit à ne pas trop s'épancher sur leurs sentiments et émotions. En classe, les garçons sont en principe plus perturbateurs, alors que les secondes sont plus studieuses et plus concentrées. L'ennui ou le malaise sera ainsi peut-être davantage exprimé au niveau comportemental chez le garçon que chez la fille (ce qui amènerait plus rapidement le garçon chez la psychologue que la fille). L'attitude parentale amène sans aucun doute un élément de réponse supplémentaire: les attentes des parents diffèrent souvent selon le sexe. L'homme a encore aujourd'hui un statut de pivot du noyau familial, de là peut donc découler une préoccupation particulière des parents pour l'avenir professionnel du garçon.

Les surdoués sont très sensibles à leur environnement. Il est probable qu'ils gèrent leurs émotions différemment que les autres. Ils pourraient avoir tendance à plus intellectualiser ce qu'ils ressentent. Une forte proportion des surdoués rencontrés souffrent de problèmes psychosomatiques (asthme, allergies, maux de tête et de ventre, ...) ou encore ont des problèmes de sommeil (peu d'heures de sommeil, cauchemars).

La majorité des enfants surdoués est scolarisée à l'école publique (87%), seuls 13% suivent leurs étu-

des en école privée. On observe aussi que la plupart d'entre eux ont un niveau de scolarité qui correspond à leur âge et à leur orientation (67%). Il y a toutefois 15% qui ont été avancés d'une année et 2% de deux ans. Néanmoins, 16% de surdoués du Programme Hélios, presque 1 surdoué sur 5, est en échec scolaire. Selon des statistiques européennes, 30% des élèves se trouvent en dessous de leur niveau d'étude possible suite à des problèmes sociaux ou affectifs.

« Seuls 13%
des surdoués
fréquentent une
école privée. »

L'échec scolaire du surdoué

Pourquoi une proportion importante de ces enfants est en échec scolaire, alors qu'ils sont très intelligents? L'équation que nous avons vue plus haut permet de répondre en partie à la question.

Ces enfants sont habitués à répondre aisément aux différents problèmes posés à l'école, surtout les plus complexes. Ils ne sont pas amateurs de longs apprentissages, de répétitions, de méthodes de travail. Lorsque le programme scolaire devient plus lourd (vers l'âge de 11 ans), ils peuvent alors se trouver désemparés puisqu'ils n'ont jamais appris à apprendre.

Le haut potentiel intellectuel peut constituer un handicap au niveau des relations avec les pairs. L'enfant peut craindre d'être mis à l'écart par ses copains de classe. Si le surdoué pense résoudre le conflit en se mettant à niveau avec ses camarades, ses relations seront peut-être moins conflictuelles, mais le malaise du surdoué sera plus grand avec lui-même. Ce type de conflits peut plonger l'enfant dans une grande souffrance, qu'il ne peut pas toujours partager. L'enfant surdoué risque dans ce cas de masquer son haut po-

tentiel en se plaçant en retrait, en ne répondant plus ou volontairement faux aux questions de l'enseignant et en faisant des résultats moyens voire mauvais aux épreuves.

La surdouance, est un trait de personnalité qui n'implique aucunement une pathologie psychique quelconque. La plupart des surdoués ne sont pas identifiés. Il n'existe pas de vrais et de faux surdoués; le surdoué n'est pas un vrai surdoué parce qu'il a son doctorat à 16 ans; qu'il est brillant musicien à 6 ans; ou un faux surdoué, car il échoue en classe et qu'il est timide.

Chaque surdoué a des caractéristiques propres qui doivent être vues et reconnues. Rechercher et favoriser une équité parfaite entre les individus est une forme courante de rejet et d'exclusion. Un piège dont les surdoués sont victimes.

Le rôle de l'enseignant, en présence d'un surdoué, pourrait être d'identifier et de s'interroger sur des baisses marquées des résultats scolaires et d'en avertir les parents, le psychologue scolaire ou le psychologue conseiller en orientation; de permettre à l'enfant lorsqu'il a terminé sa tâche d'en faire une autre; mais rien ne remplacera la qualité de l'écoute que l'enseignant pourra lui donner.

Les auteurs

Marc Bersier (Dr psych.) et Nathalie Addor (Lic. Psych.) s'occupent du Programme Hélios dans le cadre du Centre de Ressources Humaines Bersier & Heunert SNC. www.crh.ch/helios/index.html

Lectures conseillées

Hart, F. (1991). Les doués à l'école. Montréal: Editions Agence d'Arc.

Holling H. & Kanning, U.P. (1999). Hochbegabung: Forschungsergebnisse und Fördermöglichkeiten. Göttingen: Hogrefe.